

C'est d'autant plus dur qu'on attend avec impatience ce qui vient après : un immense buffet campagnard dans la grande salle de la mairie, ou sur la place de la poste, selon le temps. Ça, c'est pas triste, le banquet ; on se sert comme on veut, on mange tout ce qu'on veut, autant qu'on veut : pâté, saucisson, gâteaux salés, saucisses, canapés, fromages et surtout, chips à volonté !

Tout ça pour mon « anni » !

L'après-midi quand on a le ventre bien plein, gonflé au point de ne plus pouvoir avaler une cacahuète, on participe à des jeux, des courses en sac, des chasses au trésor, et tout un tas de trucs comme ça.

Ça fait digérer et on gagne des lots super.

Et le soir, alors là, le soir, c'est grandiose !

Après mon dîner d'anniversaire en famille (où j'ai plus très faim, il faut l'avouer), on défile à nouveau dans les rues, toujours derrière la fanfare, mais avec des lampions de toutes les couleurs. On se rassemble sur le port qui est noir de monde. Noir, c'est le terme exact car tous les gens sont bien bronzés à cette période de l'année, et puis c'est la nuit.

Et alors là !...

**Badabouuuuuuummm ! Zin-bing ! Zin-Bam ! Boouumm ! Bang ! ! !
Bzzziiiiizzzzzzzz ! ! ! Wouizzz ! ! !...**

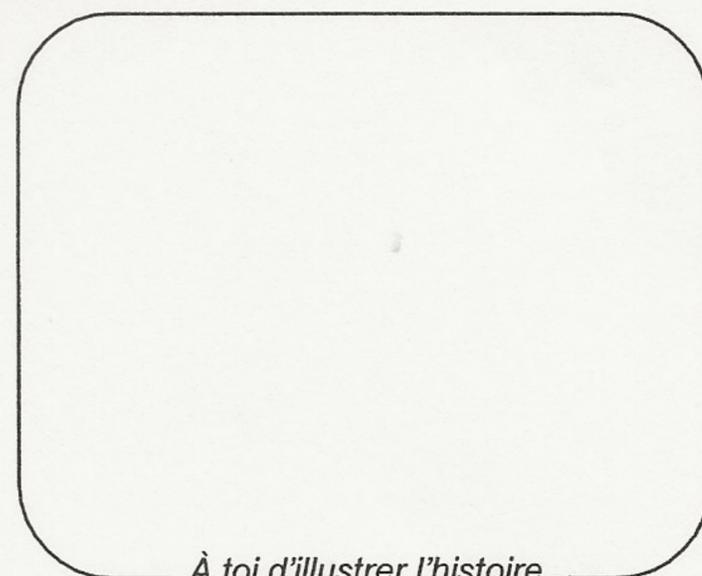
Grand feu d'artifice avec fusées multicolores, fontaines tournantes, gerbes, pétards, feu de Bengale !... Et tout ça pour fêter mes neuf ans !

Alors, est-ce que j'ai menti ?

Non, pas trop...

J'ai simplement oublié de signaler un petit détail... un minuscule détail : je suis né un 14 juillet !

Et alors, il n'est pas interdit de rêver !...



À toi d'illustrer l'histoire.